

# À l'île d'Elbe, le "porte-à-porte", socle du dispositif pour le tri

Sur un territoire beaucoup plus modeste que celui de la Corse (32 000 habitants, 224 km<sup>2</sup>, sept communes), l'île d'Elbe a longtemps partagé avec cette dernière les méfaits de la problématique du traitement des ordures ménagères décuplée par une forte pression touristique.

Pendant des décennies, bien qu'une partie significative de sa superficie soit classée en parc naturel, les déchets sauvages par dizaines ont corrompu son paysage intérieur et son littoral. Et un gigantesque centre de stockage enfouissait le reste sans politique aucune de recyclage et de valorisation. Ici, on connaît bien le topo.

Les communes ont commencé, il y a une vingtaine d'années, par installer des conteneurs publics dans les villes et dans les campagnes, mais l'incivisme croissant a fini par pervertir le dispositif, le tri n'était plus vraiment respecté et les déchets se mélangeaient, les mauvaises habitudes revenaient au galop, ce qui a achevé de décourager tout le monde, les habitants comme les pouvoirs publics.

## À chaque jour de ramassage, sa filière

Il était donc devenu indispensable de changer de braquet. C'est ainsi que, récemment, l'île est devenue beaucoup plus vertueuse. Depuis trois ans, le tri sélectif se réalise pour l'essentiel par la voie du porte-à-porte. Des

**RAFFRONTO IN TONNELLATE DELLE RACCOLTE DIFFERENZIATE FRA L'ANNO 2014 E IL 2018**

|                      | 2014         | 2018          | differenza in tonn | differenza in % |
|----------------------|--------------|---------------|--------------------|-----------------|
| Carta e Cartone (CC) | 2.255        | 3.194         | 938                | 42%             |
| Organico (ORG)       | 1.411        | 3.654         | 2.244              | 159%            |
| Multimateriale       | 2.569        | 2.062         | -507               |                 |
| Vetro (VTR)          | 277          | 2.257         | 1.980              |                 |
| <b>TOTALE RD</b>     | <b>6.512</b> | <b>11.167</b> | <b>4.656</b>       | <b>71%</b>      |

## RAFFRONTO IN TONNELLATE DEL RIFIUTO RESIDUO FRA L'ANNO 2014 E IL 2018

Sur ce tableau, la progression du tri pour certaines filières. En l'espace de quatre années, on peut observer le niveau des progrès réalisés.

sacs biodégradables sont distribués à toutes les familles ainsi qu'aux professionnels de l'hôtellerie et de la restauration. Chaque sac a sa propre destination et sa propre filière : le verre, le plastique léger, le carton et le papier, les résidus alimentaires, les emballages en alu ou acier, les piles et les petits équipements électriques ménagers, etc.

Il faut savoir qu'en volume, l'île d'Elbe produit annuellement 10 000 tonnes de déchets, proportionnellement c'est deux fois moins par habitant qu'en Corse. Par ailleurs, elle n'a jamais eu recours à un incinérateur.

Après une courte période de rodage, la collecte du porte-à-porte est désormais parfaitement huilée. Les communes, qui ont leur propre budget, opèrent un ramassage quotidien suivant le principe simple : chaque jour de la semaine correspond à une filière. Tous les bacs sont vidés avant 9 heures le matin. Le dispositif est complété par un maillage du territoire avec de petites déchetteries qu'on appelle assez joliment des "îles écologiques". Elles sont là pour les touristes qui, évidemment, ne sont pas concernés par le porte-à-porte ou pour les ha-

bitants qui, pour mille et une raisons, ont été soit absents soit dans l'impossibilité d'accomplir leur obligation quotidienne de tri.

Si on regarde de près les statistiques (voir *tableau synoptique*), on se rend compte qu'en l'espace de quatre années seulement, de 2014 à 2018, les matières triées ont globalement augmenté de 70%.

## Valorisation sur le continent italien

"J'appartiens à une génération qui a donné le pire, je me dois aujourd'hui de me battre pour le meilleur", confie Ga-



Gabriella Solari, responsable de l'environnement à Elbe.

briella Solari, présidente de l'Esa (Elbana Servizi Ambientali), l'équivalent de l'office de l'environnement de la Corse. En ce qui concerne la valorisation des déchets collectés, elle explique que l'île fait partie intégrante d'un organisme de tutelle, l'Ambito territoriale ottimale, qui regroupe, outre les sept grandes localités elboises, une centaine d'autres communes du littoral toscan continental.

C'est cet établissement public intercommunal qui supervise l'ensemble du mécanisme et impose qu'un minimum de 70% des déchets ménagers soient recyclés et

réutilisables. La marge de tolérance étant de 5%, en dessous de 65%, les communes sont sanctionnées par des taxes. Pour éviter le malus, elles ont donc intérêt à atteindre les objectifs et à respecter les directives qui sont appelées à se durcir dans un proche avenir.

Une fois la collecte effectuée, tout est acheminé vers un grand centre de stockage qui se situe dans la périphérie de Porto Azzurro, un village de pêcheurs et une des stations balnéaires parmi les plus fréquentées de l'île.

Une partie est consacrée au traitement des biodéchets. L'engrais produit est de très bonne qualité, elle est labellisée et vendue dans toute la Toscane sous l'appellation de "Terra del Elbe".

L'autre partie, quantitativement la plus importante, est classée selon chaque filière et acheminée sur le continent par voie maritime sur des camions conditionnés pour y être recyclés dans divers sites du continent italien, par exemple, les cartons ont leur site en Toscane. Les déchets ultimes ont leur propre usine.

Pour chacune des filières, des entreprises se sont regroupées en consortiums spécifiques. Sans donner précisément le coût, Gabriella Solari admet que le transport des matières recyclables et non recyclables "coûte cher". Mais elles reviennent sur l'île pour y être réutilisées.

La boucle est bouclée.

J.-M. RAFFAELLI